

CONDUCTEUR DU CAFÉ CITOYEN #9  
Comment vivre et reconstruire ensemble en (la) Syrie?  
La culture, un élément fédérateur

19h00 – 19h10

Youssef : accueil des participants, remerciements et présentation des deux intervenants (Lise et Claude)

19h10 – 19h40

**Youssef (10 min, un peu moins !)**

Introduction

– Présentation de la Maison de la Syrie – Festival des cultures syriennes de Montréal  
– Parler DES cultures syriennes (définir culture) : nous ne parlons pas uniquement des formes d'expression de la culture, mais bien de diversités ethniques, sociales, religieuses, ... Peut-on dire que la culture Syrienne ressemble à une mosaïque ? La culture Syrienne est « plurielle » parce que...

**Claude (10 min)**

Ila Souria – UPS

« Comment vivre et reconstruire ensemble **en Syrie** ? La culture, un élément fédérateur »

Une Université populaire (définir cette notion & la perspective de Ila Souria – « démocratique et libre », c'est une façon d'avancer ensemble et d'utiliser la culture comme élément fédérateur... d'inviter à contribuer et à sortir du cadre habituel (les bons et les méchants ; quand la guerre sera terminée ; etc.).

La situation des dernières années (conflit/guerre/ ???) a entraîné une perte incroyable de savoirs, de connaissances, ... et en même temps des acquis qui m'auraient jamais été enregistrés sans cette effroyable guerre (je crois qu'il sera stratégique de donner des exemples « d'acquis » dans ce contexte?)

L'éducation, la transmission des savoirs, savoir-faire et surtout savoir-être comme une clé de la reconstruction...

Fil rouge pour introduire notre questionnement

Comment vivre, travailler et reconstruire ensemble ?

Créer à partir de ce qui est disponible et possible...

Sur quoi pouvons-nous construire dans le contexte d'une Syrie fragmentée?

Avec qui reconstruire : Tous ? Avec ceux qui sont prêts ?

Et ce, à travers l'Université Populaire Syrienne.

Donner quelques exemples du genre de travail fait depuis 2013... En quoi ces actions sont-elles porteuses ?

Former des « éducateurs populaires » ce n'est pas former des prêcheurs, c'est pour nous former des « passeurs » et des facilitateurs...

Ainsi, aborder la construction immatérielle de l'UPS :

Pour vouloir développer "le libre penseur qui dort en chacun de nous".

Pour développer une pensée plus dialectique, maïeutique (tracer un chemin de manière méthodique, accepter de découvrir les vérités).

Pour être dans une posture très Deleuzienne : "j'étouffe, donnez moi du possible".

Pour découvrir en soi "l'homme capable" de Paul Ricœur.

Pour vouloir faire quelque chose ici et maintenant (Hic et Nunc).

Ces deux mots portent en eux la notion d'espace, de temps, de mouvement, d'interrelation et de construction.

Par conséquent d'apprentissages, de découvertes, de perspectives et d'améliorations.

## Lise (10 min)

L'exploration à laquelle vous être convier est la suivante : Comment faire un premier pas, un pas significatif, celui qui met dans le mouvement et l'action... ce n'est peut-être pas le pas idéal, c'est celui qui nous sert de levier.

Se mettre en action, être portés par des « rêves » ancrés dans le possible, ici et maintenant...

C'est, s'interroger sur la manière de tenir debout, d'avancer.

C'est, imaginer comment avancer « droit devant », sans nier ce qui était – en acceptant de faire autrement, reconnaître les intérêts de chaque acteur (qu'est-ce qu'il cherche à gagné ? qu'est-ce qu'il cherche à éviter ?) en présence.

Chercher les appuis, les lignes de forces...

**C'est, œuvrer avec les premiers concernés : les citoyens.**

Cette, reconnaissance des acteurs en présence, de leurs pouvoirs, de leurs perceptions de la situation, leurs définitions du problème « comment vivre ensemble maintenant et demain ? ».

C'est, cultiver la résilience (thématique de notre dernier colloque).

Parler du "pas proximal" (Yann le Bossé) nous permet de sortir des idéologies prescriptives et de s'intéresser à la fois aux difficultés individuelles et collectives.

Des conditions essentielles : un intérêt réel pour l'autre ses besoins et droits (les miens et ceux des autres) (la qualité de la présence à l'autre), la réciprocité, la possibilité de se faire entendre,

## 19h40 – 20h30 – Session 1 : Qu'est-ce qu'être ensemble ?

Une question, une thématique à définir, 2 rondes de table (environ 20 minutes par ronde) + synthèses des tours de tables

Définir les repères pour être ensemble ?

Qu'est-ce qui peut motiver le « vouloir vivre ensemble » ?

Quel est notre plus petit dénominateur commun ?

20h30–20h50 : Pause

## 20h50–21h40 : Session 2 : Comment être ensemble ?

Concrètement, comment vivre et reconstruire ensemble en (la) Syrie ?

Une question, une thématique à définir, 2 rondes de table (environ 20 minutes par ronde) + synthèses des tours de tables

Qu'est-ce que les acteurs en présence désirent et qu'est-ce qu'ils veulent éviter ?

S'il y a une première action à faire, qu'est-ce qu'on ferait ? Ici et maintenant : pas quand cette guerre finira ?

Exemple : un village où on pourrait commencer, avec comme fil conducteur les Cultures ?

Par où on commence ?

Y a-t-il un seul bon commencement ? D'un village à l'autre, d'un quartier à l'autre, d'une ville à l'autre ?

Comment accepter que le « comment d'être ensemble » aura plusieurs visages ?

**Proposition de projets concrets, dans un premier temps à Montréal ; ensuite, en (pour la) Syrie.**

## 21h40–22h00 : Premières conclusions

Claude et Lise

Qu'est-ce qui nous a rassemblé ?

Qu'est-ce qui nous a éloigné ?

Comment accueillir les émotions sans les cueillir ?

Qu'est-ce qui est porteur ?

Qu'est-ce qui permet de se mettre en mouvement, de manière pragmatique ?